

رأى ذلك نكص على عَقْبَيْهِ وفرَّ الى صحراء سجستان واوغل فيها واجمع على اللحاق بملك هرات غيات الدين مستجيراً به ومتكصناً بمدينته وكانت له عليه ايام سابقة فلم يوافق ولده حسن وطالش على ذلك وقال له إِنَّه لا يفي بالعهد وقد غدر فيروز شاه بعد ان لجأ اليه وقتله فابى للجوبان الا ان يلحق به ففارقه ولداه وتوجه ومعه ابنه الاصغر جلو خان فخرج غيات الدين لاستقباله وترجّل له وادخله المدينة على الأمان ثم غدره بعد أيام وقتله وقتل ولده وبعث برأسيهما الى السلطان ابي سعيد واما حسن وطالش فانهما قصدا خوارزم وتوجها الى السلطان محمد اوزبك فاكرم متواظفا وانزلهما الى ان صدر

la fuite vers le désert du Sidjistân et s'y enfonça. Il se déterminâ ensuite à se retirer près du roi de Herât, Ghiâth eddîn, à implorer son secours, et à se fortifier dans sa ville capitale; car il avait jadis accordé des bienfaits à ce dernier. Ses fils Haçan et Thâlich ne furent pas d'accord avec lui à ce sujet, et lui dirent : « Il ne sera pas fidèle à sa promesse; car il a trahi Fîroûz châh (Nauroûz), lorsque celui-ci se fut réfugié près de lui, et il l'a mis à mort. » Djoûbân refusa de renoncer à son dessein de se retirer près de Ghiâth eddîn. Ses deux fils aînés l'abandonnèrent, et il se mit en marche, accompagné de son fils cadet Djelaou khân. Ghiâth eddîn sortit à sa rencontre, mit pied à terre devant lui, et le fit entrer dans la ville, sous la foi d'un sauf-conduit. Mais quelques jours après, il le trahit, le tua, ainsi que son fils, et envoya leurs têtes au sultan Abou Sa'ïd. Quant à Haçan et à Thâlich, ils se dirigèrent vers Khârezm et vers le sultan Mohammed Uzbeg. Celui-ci les reçut avec honneur, et leur donna l'hospitalité; mais ces deux individus commirent plus tard des actes qui rendirent leur mort nécessaire, et Uzbeg les fit périr.